# Zinal : Mine de cuivre de La Lée

Lucie est en route pour Zinal pour visiter la mine de cuivre de la Lée. Selon les recommandations de son oncle, elle a mis de bonnes chaussures, des vêtements chauds et pris une lampe frontale. Une lampe de poche aurait suffi, mais elle a reçu une super lampe frontale et aime la mettre chaque fois qu'elle peut !

Lucie apprend, au cours de ce trajet, que les fossiles, les minéraux et les cristaux n'ont une vraie valeur pour les collectionneurs et pour la science que si l'endroit exact de la trouvaille est connu et répertorié. Elle comprend maintenant pourquoi son oncle, lorsqu'il lui offre une pierre, insiste pour qu'elle garde précieusement la petite étiquette mentionnant le nom du minéral et le lieu de découverte. Son oncle lui enseigne également que les trouvailles présentant un intérêt pour la science doivent être annoncées à un scientifique ou à une autorité afin qu'elles puissent être étudiées. Lucie se rappelle qu'elle avait lu l'importante contribution des cristalliers à la découverte de nouvelles espèces minérales.

Ils arrivent à Zinal. Lucie resserre un peu ses chaussures de marche et ils partent à pied en direction de la mine de cuivre. Son oncle lui a dit qu'il fallait compter une heure et demie.

Elle a maintenant pris l'habitude de marcher au rythme de son oncle et elle est toute surprise d'arriver aussi facilement à la galerie, à 1937 m d'altitude. Ils pénètrent dans la mine. C'est la seule mine de cuivre en Suisse accessible au public et elle se compose d'un réseau de galeries de 500 m de longueur. Lucie apprend que le val d'Anniviers est l'une des vallées suisses qui comportent le plus d'indices miniers. Elle est toutefois surprise d'apprendre que la mine n'a été exploitée que pendant 45 ans, car la teneur en cuivre était trop faible.
« Pourtant, elle est trop cool, cette mine », pense-t-elle !

**Les mots en gras sont décrits sous *« À savoir ».***